

DOC. DE LA SESSION No 18

En 1734, furent transférés au cimetière actuel les corps des personnes enterrées dans l'ancien, lequel se trouvait à deux arpents et demi au sud, ce qui rectifie l'assertion de l'abbé Bois au sujet de l'emplacement de la première église.

Eglise actuelle,
1719.
Erreur de Turcotte
relativement à la
date de fondation.

Le présent édifice fut construit en 1719.

Dans son histoire de l'île d'Orléans, Turcotte en fixe erronément la date en 1769. Cette erreur vient peut-être de ce qu'une inscription presque illisible, placée audessus de la porte, pourrait nous amener à cette conclusion ; mais le livre des délibérations de la Fabrique enlève tous les doutes, car les comptes pour matériaux usités dans la construction de la "nouvelle" église sont en la date de 1718. Elle fut donc terminée en 1719 et non en 1769.

Les traditions courantes de l'île fournissent une autre preuve de l'exactitude de la première date. En 1759, l'église ne fut pas incendiée par les envahisseurs mais elle subit incontestablement des dommages considérables ; néanmoins, elle était encore en si bon état que les habitants, retournés à leurs demeures saccagées et n'ayant plus de granges battirent leur grain sur le plancher de l'église, ce qu'ils n'auraient pu faire si l'édifice n'eut été construit qu'en 1769.

L'église ne fut pas
détruite pendant l'in-
vasion anglaise, 1759

Naturellement, pour quelque temps après la cession du pays, le temple n'était pas en état de servir au culte public. Dans l'intervalle, les offices religieux avaient lieu dans la maison d'un cultivateur, où l'on montre encore une espèce d'alcôve ou d'armoire que l'on croit être l'emplacement où s'élevait l'autel.

Ex voto offert par
l'intendant Bigot.

L'ex-voto, un magnifique ostensor en argent massif, donné par l'intendant Bigot pour services rendus par les habitants de Saint-Pierre est une autre preuve de l'existence de l'église paroissiale antérieurement au siège.

Archives.

"Livre des délibérations de la Fabrique". Il contient plusieurs renseignements d'intérêt historique, remontant jusqu'à 1670—année de l'élection des premiers marguilliers.

Les Révisites.

Vol.	I.	Du 12 juillet	1679	au	16 avril	1706
"	II.	" 10 mars	1706	"	18 décembre	1727
"	III.	" 1 ^{er} janvier	1727	"	29 octobre	1742
"	IV.	" 6 décembre	1742	"	31 décembre	1756
1758—manquant.						
"	V.	" 5 janvier	1757	"	18 décembre	1797
"	VI.	" 15 "	1798	"	18 "	1826
"	VII.	" 4 "	1827	"	27 "	1849
"	VIII.	" 15 "	1850	"	20 novembre	1878
"	IX.	" 3 "	1879	à date.		

Les divers autres documents déposés dans les Archives n'ont aucune valeur historique, les plus importants ayant été transférés au Palais Episcopal, à Québec, après la mort de Mgr d'Esgly. Ce qui reste de sa correspondance ne vaut presque rien par le fait que le vénérable prélat était devenu d'un caractère eccentric (1) plusieurs années avant sa mort, quand il succéda à Mgr Briand en 1784. Il avait alors 74 ans. Il mourut en 1788.